



LA HAINE (1995)

A Study Guide for students of AS/A2 French
Dir. Mathieu Kassovitz

Written by Isabelle Vanderschelden,
Manchester Metropolitan University (2006)

C'est l'histoire d'un mec qui tombe d'un immeuble de 50 étages
au fur et à mesure de sa chute il se répète sans cesse pour se rassurer:
jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout va bien, jusqu'ici tout va bien...
mais l'important, c'est pas la chute... c'est l'atterrissage.

Curriculum links: Multicultural France, young people, youth culture, urban lifestyle
Social and cultural landscape: the French 'banlieues', the role of the police

Main themes: identity quest; violence, youth culture; adolescence and difference.

INTRODUCTION

Dossier destiné aux étudiants de français de AS/A2 sur le film Français maintenant
considéré comme un classique *La Haine*.

Thèmes principaux : la vie dans la banlieue, la violence, l'exclusion sociale, la quête
d'identité et la différence, les problèmes des jeunes, la culture urbaine...



AVANT LE FILM

La banlieue dans le cinéma français

Quelques définitions

“Dans le mot « banlieue » il y a le mot exil: les banlieues sont, en général, forcément hors les villes, très exactement au « ban » des villes, distantes d’elles d’une lieue et plus. Si le mot date du Moyen Age, il est entré dans le vocabulaire courant bien plus tard; et on a parlé d’abord de « faubourgs », de périphéries, on allait sur les fortifs, on évitait la « zone », on dansait dans les guinguettes au bord de la Marne. Peu à peu, des pavillons sont sortis de terre, puis des grands ensembles et des villes nouvelles. Et des cités. Dans ces banlieues en perpétuel mouvement, se forgèrent des résistances, jaillirent des cultures spécifiques, malgré le mal-vivre qui leur est associé.”

(Vigo, 1995, p.1)

Le terme, par extension de son sens étymologique, désigne l’ensemble des agglomérations situées à la périphérie d’une grande ville. Une banlieue peut être constituée de petites communes pavillonnaires calmes qui ne connaissent pas les problèmes des grands ensembles d’habitation. Si le mot évoque aujourd’hui le ghetto, la violence, la délinquance, c’est qu’il a quitté la réalité géographique pour prendre une connotation sociologique. Les problèmes des banlieues se retrouvent d’ailleurs dans des quartiers centraux de certaines grandes villes.

(www.Yahoo.fr, Web encyclo)

La banlieue comme cadre de film

[la banlieue...] c’est d’abord l’appréhension d’un espace, reconnaissable malgré le travail de la caméra qui le fictionnalise: tours, cages d’escaliers, toits, dalles, parkings..., autant de lieux qui jalonnent les déplacements des personnages qui se transforment souvent en courses poursuites. C’est aussi un climat de tensions qui explosent, rassemblent ou isolent. Ou tuent, comme dans *Raï* ou dans *La Haine*. C’est encore une langue inventive, passionnée, violente, pleine d’humour, qui manie l’insulte, exprime le désir de séduire, de convaincre à tout prix. Mais c’est le « regard » du cinéaste, pour reprendre l’expression de Jacques Rozier, qui fait la singularité d’un film qui est plus qu’un film de banlieue.

(Vigo, 1995, p.1)

Exercice 1

Relevez le vocabulaire qui est lié à la banlieue dans les extraits ci-dessus.



La Haine (Mathieu Kassovitz 1995) : fiche technique du film

Générique artistique

Vinz Vincent Cassel
Hub Hubert Koundé
Saïd Saïd Taghmaoui

Abdel Abdel Ahmed Ghili Santo Solo
Grand Mère de Vinz Rywka Wajsbrot
Benoît Benoît Magimel
Médard Médard Niang
Arash Arash Mansour
Jeune Businessman Abdel-Moulah Boujdouni
Journaliste Mathilde Vitry
CRS TV Journaliste Christian Moro
Darty Edouard Montoute
Mère d'Hubert Félicité Wouassi
Soeur d'Hubert Fatou Thioune
Epicier Thang Long
Soeur de Saïd Sabrina Houicha
Astérix François Levant Fille galerie Julie Mauduech
Fille galerie Karin Viard
Directeur galerie Peter Kassovitz
Monsieur toilettes Tadek Lokcinski
Policier Chef Philippe Nahon
Policier Sébastien Tavel
Policier François Toumarkine
Policier Jose-Philippe Dalmat
Policier Zinédine Soualem
Policier Bernie Bonvoisin
Policier Cyril Ancelin

Générique technique

Réalisateur Mathieu Kassovitz Scénario Mathieu Kassovitz
Produit par Christophe Rossignon pour Lazennec productions
Musique Carter Burwell
Directeur de la Photographie Pierre Aim
Image Georges Diane
Ingénieur son Bernard Aubouy Son Dominique Dalmaso / Vincent Tulli
Décorateur Philippe Chiffre
Monteur Mathieu Kassovitz / Scott Stevenson
1er assistant réalisateur Eric Pujol / Ludovic Bernard
Chef opérateur Pierre Aïm
Costume Virginie Montel Maquillage Sophie Benaïche
Production Design Giuseppe Ponturo
Cascade Philippe Guégan
Régie Abdelnabi Krouchi
Steadicam Jacques Monge
Régisseur général Sophie Quiedeville



Exercice 2 : Quelques petites questions préliminaires

(Utilisez les informations fournies ci-dessous)

Que savez-vous de Mathieu Kassovitz qui a réalisé le film *La Haine*?

.....
.....
.....

Connaissez-vous d'autres films de ce réalisateur?

.....
.....
.....

Quels sont ses liens avec la banlieue ?

.....
.....
.....

Le réalisateur: Mathieu Kassovitz

(Né le 3 août 1967 à Paris)

Fils du réalisateur Peter Kassovitz, Mathieu Kassovitz fait ses débuts à l'écran dans l'un des films de son père, *Au bout du bout du banc* en 1978. Il apparaît la même année dans *L'Année prochaine... Si tout va bien*, aux côtés d'Isabelle Adjani.

Il réalise son premier (court métrage) *Fierrot le pou* en 1990, et son premier long métrage en 1993, *Métisse*, dans lequel il interprète également l'un des rôles principaux. Il continue de faire l'acteur dans deux films de Jacques Audiard en 1994 et 1996, mais surtout il crée l'événement avec *La Haine* en 1995, qui remporte le Prix de la mise en scène à Cannes et lui rapporte trois Césars, dont celui du Meilleur film. Jodie Foster soutient même le film lors de sa sortie américaine. *La Haine* est suivi en 1997 par *Assassin(s)*, présenté à Cannes, qui est un échec public et critique. La même année, Kassovitz fait une apparition dans *Le Cinquième élément*, de Luc Besson.

On retrouve Kassovitz en 2000 comme réalisateur avec *Les Rivières pourpres*, qui réunit Jean Reno et Vincent Cassel, et en 2001 comme acteur dans *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain* de Jean-Pierre Jeunet. En 2002, il est à l'affiche de *Birthday Girl* aux côtés de Nicole Kidman et tient la vedette d'*Amen* de Costa-Gavras.

En 2003, contacté par le producteur Joel Silver de la saga *Matrix*, Mathieu Kassovitz fait ses grands débuts américains sous l'égide de la société Dark Castle avec le thriller *Gothika* dans lequel il dirige Halle Berry et Penélope Cruz. Il prépare ensuite un projet de science-fiction *Babylon babies*. Après avoir déclaré qu'il s'était retiré du métier d'acteur pour se consacrer plus particulièrement à son travail de metteur en scène, et, qu'il faudrait au moins Steven Spielberg, pour lui donner envie d'être à nouveau de l'autre côté de la caméra, il tourne en 2005 dans *Munich* aux côtés de son maître, Steven Spielberg.

(Adapté de la biographie d'Allociné www.allocine.fr)

Filmographie Sélective (en tant que réalisateur)

- 2003 - *Gothika* (Réalisateur)
- 2000 - *Rivières pourpres (Les)* (Réalisateur)
- 1997 - *Assassin(s)* (Réalisateur, scénariste et monteur)
- 1995 - *Haine (La)* (Réalisateur et scénariste)
- 1994 - *3000 scénarios contre un virus* court-métrage SIDA
- 1993 - *Métisse* (Réalisateur et scénariste)

Et aussi comme acteur...

- 2005 *Munich* de Stephen Spielberg
- 2002 *Amen* de Costa-Gavras
- 2000 *Nadia (Birthday girl)* de Jez Butterworth
- 1999 *Jeanne d'Arc* de Luc Besson
- 1997 *Assassin(s)* de et avec Mathieu Kassovitz,
Le 5ème élément de Luc Besson participation
- 1996 *Un Héros très discret* de Jacques Audiard,
Mon homme de Bertrand Blier (participation),
- 1993 *Regarde les hommes tomber* de Jacques Audiard
- 1993 *Métisse* de et avec Mathieu Kassovitz
- 1991 *Touch and Die* de Piernico Solinas
- 1981 *L'Année prochaine... si tout va bien* de Jean-Loup Hubert



Après avoir vu le film

Exercice 1: Etude des personnages principaux

	VINZ	HUBERT	SAID
Nom de l'acteur			
Description physique			
Origines			
Personnalité			
Loisirs, goûts personnels, talents			

Quelques questions supplémentaires sur le film

Comment pouvez-vous définir le genre du film?

.....
.....

Résumez l'histoire en une seule phrase.

.....
.....

Combien de temps dure l'action du film?

.....
.....

Comparez les deux espaces où se passe le film.

la banlieue des Muguets

Paris

.....
.....
.....
.....

Comment expliquez-vous le titre du film ?

.....
.....
.....

Pourquoi est-ce que le film est tourné en noir et blanc à votre avis ?

.....

.....

.....

.....

Que pensez-vous de la bande son du film ?

.....

.....

.....

.....

Comment interprétez-vous la fin ?

.....

.....

La banlieue est d'abord un endroit géographique. Décrivez sa représentation dans le film *La Haine* plus précisément.

.....

.....

.....

Comment est-ce que la culture de banlieue est présentée dans le film ?

La langue

.....

.....

La musique

.....

.....

L'art Urbain

.....

.....



Les thèmes abordés dans le film:

Beaucoup de questions socio-culturelles sont liées à la représentation de la banlieue dans le film La Haine.

Donnez des exemples de scènes ou moments du film qui illustrent les thèmes suivants:

- l'exclusion (sociale, culturelle...)
- les rapports entre les jeunes de banlieue et la police
- la violence (l'émeute, les problèmes de gangs)
- le chômage et plus généralement l'ennui (le désœuvrement).
- La petite délinquance
- Les questions sous-jacentes liées à l'immigration
- le racisme (black , blanc, beur)
- la représentation des femmes et des filles (presque invisibles dans le film)
- La crise d'identité, le conflit des générations
- L'impossibilité de communiquer avec les autres
- Etre une filles dan la banlieue

Exercice 2 : étude détaillée d'une scène

(de Hubert qui regarde de sa chambre à l'apparition de la vache)

1. Situez la scène dans le récit.

.....
.....

2. Discutez l'utilisation de l'espace dans cette scène et les effets produits.

.....
.....

3. Commentez les mouvements de caméra.

.....
.....

4. Quel est le rôle de la bande sonore dans cet extrait?

.....
.....

5. Comment expliquez-vous la présence de la vache?

.....
.....

Langue française et banlieue : un peu de Vocabulaire

- La cité (f) ; le quartier (m)
- Une tour (f); Le béton (m)
- Le RER (train régional de banlieue pour aller à Paris)
- Une zone franche (f)
- Une ZEP (zone d'éducation prioritaire)
- Le gang (m); la bande (f)
- Le rap (m); Le tag (m) ; Les graffiti (m)
- Le verlan (m) = l'argot des jeunes (de banlieue et autres aussi)
- L'émeute (f)

Exemples de Verlan (argot parlé à l'envers par les jeunes des banlieues)

Un beur/une beurette
 Un rebeu (jeune d'origine maghrébine)
 Caillera (la racaille)
 Les keufs (la police)
 Une meuf (f) (une fille)
 Un keum (mec/garçon)
 Pecho (draguer une fille)
 Téma (mater / regarder)
 Kiffer (je kiffe) aimer/adorer
 Béflan (flamber/brûler)
 Ouf (fou)
 Oinj (joint)
 Chelou (louche)
 Relour (lourd, pas cool, qui prend la tête)
 Reuch (cher)
 Renoi (noir)
 Reup (père)
 Reus (sœur)
 Venère (énervé)
 Teuf (fête)
 Zicmu (musique)

Exemples d'Argot (pas toujours spécifique aux banlieues)

Un gaulois (français blanc)
 Un blème (un problème)
 Une galère (une mauvaise idée/situation)
 Ramer (avoir des problèmes)
 La tune/thune (f) (argent)
 Tchatcher (discuter faire une conversation)
 Un pote (ami)
 le frangin (frère)
 Un pétard (joint ou pistolet)
 Flamber (se vanter)
 Sapé (habillé)
 Moche (pas beau)
 Branché (à la mode)
 Les fripes (vêtements)
 Le taf / boulot (travail)
 Bosser (travailler)
 Il caille (il fait froid)
 Cool (sympa, bien)
 Saouler (énervé)
 Le bled (le village d'origine)
 Le bouquin (livre)
 La taule (prison)
 Le flingue (pistolet)
 Buter (tuer)

Extraits du scénario (avant tournage)

Exercice 3

Extrait 1 : les informations à la télé au début du film

Retrouvez les mots qui manquent dans cet extrait du scénario et faites une traduction du texte en anglais.

Le des Mugquets a vécu cette nuit au rythme des Jusqu'au milieu de la nuit, une centaine de jeunes a littéralement assiégé le de police se trouvant au beau milieu de la Les batailles rangées ont fait quatorze du côté des (4 mots) qui ont procédé à trente-trois parmi les émeutiers. Les ont fini par une partie du centre commercial ainsi que quelques bâtiments avant de se disperser à quatre heures du matin. Ces font suite à la d'un des inspecteurs du des Mugquets qui a sévèrement blessé un (4 mots) pendant une , il y a de cela deux jours. L'inspecteur a été démis de ses fonctions, mais Abdel Ichaha est toujours en observation à l'hôpital Saint-Georges...

(Extrait du scénario, Favier G. et M. Kassovitz Jusqu'ici tout va bien Arles: Actes Sud, 1995, p10)

Extrait 2 : le récit de l'émeute

RUE CITE...EXT.JOUR

VINZ. -Enfin bref, pour résumer vous auriez du être là cette nuit... On leur a mis le feu à ces bâtards.

Vinz est encore plein de l'adrénaline de cette nuit.

SAID. -Se prendre une lacrymo dans la gueule, passer quarante-huit heures au poste à se manger des gifles et rentrer à la maison pour que mes parents ils m'égorgent sur place? Je vois pas le kif.

VINZ. -C'était la guerre mec, la pure retournade de keufs en 'live and direct'. Mortel.

SAID. -J'avais autre chose à foutre, j'avais un plan pour récupérer un peu de cash, mais vous avez tout fait foirer avec votre émeute en carton.

VINZ. -Moi au moins quand un frère se fait buter je vais au combat.

SAID. -Un frère? D'où un frère? J'le connais moi ce mec? Tu m'as déjà vu avec? Non, alors... Je vais pas me faire taper dessus pour une caillera que j'connais pas.

[Vinz regarde Said avec pitié. Ils croisent un jeune de la cité et Hubert s'arrête pour discuter avec lui. Les deux autres attendent Hubert un peu plus loin. Tout en continuant à parler, Said et Vinz observent Hubert qui est en plein «business» avec l'autre garçon qui lui tend discrètement une liasse de billets.]

VINZ. -Abdel est pas une racaille...

SAID. -Moi tout ce que je sais, c'est que je cours pas plus vite que les balles.

(Extrait du scénario, Favier G. et M. Kassovitz Jusqu'ici tout va bien Arles: Actes Sud, 1995, p.28)

1. Relevez les expressions d'argot utilisées par les garçons.

.....

.....

.....

2. Quelles informations ce dialogue donne-t-il de la personnalité des trois jeunes ? Sont-ils très différents ?

.....

.....

.....

3. Quelle est l'importance de cette scène pour l'intrigue du film et le déroulement du récit ?

.....

.....

.....

Extrait 3: Le pistolet

PARKING...INT.JOUR

[Une main enlève un tissu et dévoile une arme, un pistolet, posé sur le sol d'un parking en sous-sol. Les trois amis entourent l'arme en silence.]

VINZ. - Smith & Wesson 44 magnum coupé court. Entièrement chromé.

HUBERT. -C'est quoi ça?

VINZ. -Le flingue du keuf.

SAID. -Nooooon, alors c'est toi qui l'as trouvé.

VINZ.-Ouais, c'est moi qui l'ai trouvé. Au pied de la tour C.

[Le pistolet brille dans la pénombre, qui lui donne une allure étrange, presque sacrée. Said est fasciné par l'objet que Vinz manipule avec l'adresse de quelqu'un qui a vu trop de films. Il fait tourner le barillet, ré-enclenche le chargeur d'un coup de poignet, et arme le chien tout en parlant.]

VINZ. -Tu te rends compte que ces bâtards se promènent avec ça sur eux. Tu stoppes net un buffle en pleine course.

SAID. -Un calibre de keuf, c'est chaud, Vinz.

VINZ. (à Hubert) -Il est beau, tu trouves pas?

[Hubert s'empare de l'arme et la manipule lui aussi avec dextérité, mais on peut sentir que cette adresse ne lui vient pas des films qu'il aurait pu voir. Tout en manipulant le flingue il vise dans le vide puis d'une manière insidieuse, dirige le canon vers Vinz qui retient un peu sa respiration. Un moment de flottement pendant lequel Hubert observe Vinz qui flippe, avant de changer de ton d'un seul coup et de rendre l'arme à Vinz.]

HUBERT. -Qu'est-ce que tu vas en faire?

VINZ. -On verra si Abdel meurt.

HUBERT. -Tu veux tuer un flic?

VINZ. -Tu connais un autre moyen pour se faire respecter?

HUBERT. -Et buter un flic, ça va ramener le respect?

VINZ. -Le respect, je sais pas, mais en tout cas ça rétablira la balance.

HUBERT. -Qu'est-ce qui t'arrive Vinz, si tu voulais un flingue, t'avais qu'à le demander. Les calibres c'est pas ça qui manque ici.

VINZ. -C'est pas pareil, c'es pas un flingue comme les autres.

HUBERT. -Et alors? Tu te crois en mission?

VINZ. -De quoi tu me parles de mission... Non, c'est moi qui ais trouvé le flingue, c'est tout.

HUBERT. -Et ça va lui faire du bien à Abdel?

VINZ. -J'en sais rien, mais ça NOUS fera du bien.

HUBERT.- Tant mieux, parce que j'ai jamais vu les problèmes se résoudre par la vengeance.

VINZ. -Et moi j'ai jamais vu les problèmes se résoudre tout seuls.

[Ils viennent tous les deux de marquer un point.]

HUBERT. -Tu te barres en couilles Vinz... Moi je veux pas en entendre parler.

[Hubert se lève et part, trop énervé pour continuer la discussion. Il y a un silence pendant lequel Vinz a un vilain geste silencieux en direction d'Hubert qui s'éloigne. Said regarde Vinz, le flingue, puis revient à Vinz.]

SAID. (philosophe) -Remarque, avec une pièce comme ça, t'es le roi de la cité...

[Said aussi s'éclipse à la suite d'Hubert. Vinz regarde l'arme à feu, hésite, la remet dans son torchon, la ressort, maudit Hubert, puis la remet dans sa cachette, se lève et sort du champ. Puis après quelques secondes il revient près de la cachette avec l'air déterminé et sort l'arme qu'il bloque derrière son jean. Said réapparaît dans le fond.]

SAID. -Qu'est-ce que tu fous, tu pongs un oeuf?

VINZ. -Ca va, vous allez pas me faire un caca nerveux, j'arrive.

[Vinz s'assure que son vêtement cache bien l'arme dans son dos. Vinz entre dans un couloir sombre.]

(Extrait du scénario, Favier G. et M. Kassovitz Jusqu'ici tout va bien Arles: Actes Sud, 1995, p.58-59)

1. Relevez les expressions d'argot utilisées par les trois garçons.

.....
.....
.....

2. Quelles informations complémentaires ce dialogue donne-t-il de la personnalité des trois jeunes?

.....
.....
.....

3. Pourquoi le pistolet devient-il un objet presque mythique dans cette scène?

.....
.....
.....

4. Quelle est l'importance de cette scène pour l'intrigue du film et le déroulement du récit ?

.....
.....
.....



Quelques informations sur les événements de novembre 2005 dans les banlieues françaises

LES FAITS

27 octobre 2005 : 2 jeunes morts dans des circonstances suspectes après un contrôle de police à Clichy sous Bois (trouvés dans un transformateur électrique).

28 octobre: des émeutiers tirent à balles réelles sur un véhicule des CRS à Clichy-sous-Bois.

29 octobre : Marche silencieuse à Clichy-sous-bois en mémoire des deux jeunes.

30 octobre: une grenade lacrymogène explose devant la mosquée de Clichy-sous-Bois, déclenchant la colère des habitants.

2 novembre: Jacques Chirac déclare pendant le conseil des ministres: «Il faut que les esprits s'apaisent. Il ne peut pas exister de zone de non-droit en République».

4 novembre: le Premier ministre Dominique de Villepin reçoit une quinzaine de jeunes des zones urbaines sensibles pour un échange sur la situation dans les quartiers.

6 novembre: première déclaration publique de Jacques Chirac depuis le début des violences.

8 novembre: le gouvernement prend le décret instituant l'état d'urgence dans les banlieues, afin de permettre d'appliquer des mesures de couvre-feu (loi du 3 avril 1955).

15 novembre: Dominique de Villepin se rend à la Cité des 3.000, à Aulnay-sous-Bois ; c'est son premier déplacement en banlieue depuis le début des violences.

A partir du 16 novembre 2005: la tendance à l'apaisement se confirme.

1er décembre: Dominique de Villepin présente un plan pour l'égalité des chances avec notamment un «contrat de responsabilité parentale», un renforcement des aides aux zones d'éducation prioritaire (ZEP), l'ouverture à tous les jeunes des quartiers sensibles du contrat jeune en entreprise.

2 janvier 2006: Jacques Chirac décide de lever l'état d'urgence.

LES ACTEURS

Jacques Chirac Président de la république

Dominique de Villepin Premier ministre

Nicolas Sarkozy Ministre de l'intérieur (responsable de la police et de la sécurité publique / de l'ordre public). Il a parlé de débarrasser la France des 'racailles' (scum) et de nettoyer les banlieues au 'Karcher'

Jean-Louis Borloo Ministre de la ville qui a réalisé des réformes importantes pour changer les banlieues.

Azouz Begag Ministre de l'égalité des chances (d'origine maghrébine)

LE BILAN

3 semaines d'émeutes d'abord dans la région parisienne puis dans de nombreuses banlieues des grandes villes

10,000 voitures brûlées

233 bâtiments publics endommagés

3000 arrestations (beaucoup de mineurs)

Vocabulaire

L'émeute (f) = riot

Le vandalisme (m) = vandalism

La « racaille » (f) = scum

La zone de non-droit (f) = 'no-go' area

L'état d'urgence (m) = emergency procedure

Le couvre-feu (m) = curfew

La violence urbaine (f) = urban violence

La guérilla urbaine (f) = urban warfare

La voiture brûlée (f) = burnt car

L'exclusion (f) = social exclusion

la fracture sociale (f) = social break/gap

L'intégration (f) = integration

La double culture (f) = dual culture

Black-blanc-beur =multicultural France

Les CRS (Compagnies Républicaines de sécurité) = riot police

La bavure policière (f) = blunder

La discrimination positive (f)



Filmographie pour d'autres films sur la banlieue

Deux ou trois choses que je sais d'elle Jean-Luc Godard, 1966
Les Valseuses Bertrand Blier, 1974
Série noire Alain Corneau 1978
Un deux trois soleil Bertrand Blier, 1992
Le Thé au Harem d'Archimède Mehdi Charef 1985
Marie-Line Mehdi Charef 2001
De Bruit et de fureur Jean Claude Brisseau 1987
Pigalle Karim Dridi 1994
Rai Thomas Gilou 1995
Bye-Bye Karim Dridi 1995
Hexagone Malik Chibane 1994
Douce France Malik Chibane 1995
Né quelque part Malik Chibane 1997
Métisse Mathieu Kassovitz 1992
La Haine Mathieu Kassovitz 1995
Assassin(s) Mathieu Kassovitz 1997
Etat des lieux Jean François Richet 1993
Ma 6t va cracker Jean François Richet 1997
De l'amour Jean François Richet 2001
Chaos Coline Serreau 2001
Le Ciel, les oiseaux et... ta mère! Djamel Bensalah 1999
Inch'allah Dimanche Yamina Benguigui 2000
La Squale Fabrice Genestal 2000
Samia Philippe Faucon 2000
La Faute à Voltaire Abdelatif Kechiche 2001
L'Esquive Abdelatif Kechiche 2004
Wesh-Wesh Rabah Ameur-Zaïmeche 2001
De l'autre côté du périph Bertrand Tavernier 1997 (film documentaire)

Bibliographie sélective

La Banlieue

Barsaly, N (2003) *Génération Beurs: Français à part entière* Paris: Autrement.
 Bardy, G. (1993) *Génération Galère* Paris: Albin Michel.
 Chaillou, P. (1995) *La Violence des jeunes* Paris: Gallimard.
 Paulet, JP (2004) *Les Banlieues Françaises* Paris: Ellipses.
 Szlakmann, C. (1992) *La Violence urbaine*, Paris: Laffont.
 Soullez, C. (1999) *Les Violences urbaines* Toulouse: Milan.
 Mondot J.-F. (2000) *Journal d'un prof de banlieue* Paris: J'ai Lu.
 Vigo, L. (1995), 'Ce Cinéma qui habite la banlieue' *La Création*, Septembre 1995, <http://www.regards.fr>

Les filles dans la banlieue

Nini Soraya. *Ils disent que je suis une beurette* Paris: Fixot, 1993.
 Amara, Fadéla, *Ni putes ni soumises*, avec la collaboration de Sylvia Zappi, Ed. La Découverte, 2003.
 Meliane, Loubna *Vivre Libre* Paris: Pocket 2004.
 Bellil Samira *Dans L'enfer des tournantes* Paris: Denoel 2003.

La Haine

VINCENDEAU G. (2005) *La Haine* London: Tauris.
 BEUGNET, M (2003) 'French Cinema of the Margins' in Ezra E. (ed.) *European Cinema* Oxford: Oxford University Press, 283-298.
 FAVIER G. and M. KASSOVITZ (1995) *Jusqu'ici tout va bien* Scénario Arles: Actes Sud.
 FORBES Jill, (2000), 'La Haine' in Jill Forbes and Sarah Street (eds.), *European Cinema: An Introduction* (Houndmills, UK and New York: Palgrave, 171-180.
 HIGBEE, W. (2001), 'Screening the other Paris: Cinematic Representations of the French Urban Periphery in *La Haine* and *Ma 6-té va cracker*' *Modern and Contemporary France*, v9, 2, 197-208.
 JOUSSE T. (1995), 'Le Banlieue-film existe-t-il?' *Cahiers du Cinéma*, 492 (June 1995) 37-39
 KONSTANTARAKOS M. (1999) 'What Mapping of the City?' *La Haine* and the Cinéma de banlieue' in *French Cinema in the 1990s* Oxford: OUP, 160-171.
 READER, K. (1995) 'After the riot' *Sight and Sound* (Nov 1995), v.5, 11, 12-14.
 REYNAUD, B. (1996) Le 'Hood' Hate and its Neighbours' *Film Comment*, 32 (March -April), 54-58.
 RÉMY V. (1995), 'La Haine' *Télérama*, 31 mai 1995, 40-46
 RIOU, A., (1998) 'Kassovitz, je présume' *Nouvel observateur* 1 Jan 1998, 38-40.
 HIGBEE, W. (2006) *Mathieu Kassovitz* Manchester: Manchester University Press

- SHARMA, Sanjay and Ashwani (2000) 'So Far so good... *La Haine* and the Poetics of the Everyday' *Theory Culture and Society*, v17, 3, 103-116.
- STAFFORD R. (2000), *La Haine* York Film Notes London: Longman.
- TARR, C. (2005) *Reframing Difference: Banlieue and Beur filmmaking in France* Manchester University Press.
- TREMOIS, C-M (1997) *Les Enfants de la liberté* Paris: Seuil.
- VINCENDEAU G. (2000), 'Designs on the banlieue: Mathieu Kassovitz's *La Haine*' in *French Film: Texts and Contexts*, London: Routledge, 2nd ed, 310-327.
- ZISSERMAN K. and C. NETTELBECK, (1997) 'Social Exclusion and Artistic Inclusiveness: The Quest for Integrity in Mathieu Kassovitz's *La Haine*,' *Nottingham French Studies* 36/2, 83-98.

Ressources disponibles sur Internet

'Mathieu Kassovitz *La Haine* (1995)'

<http://www.sunderland.ac.uk/~os0tmc/contemp1/lahaine.htm>

'les années banlieue' <http://www.sunderland.ac.uk/~os0tmc/contemp1/banlieue.htm>

www.mathieukassovitz.com/

www.mathieukassovitz.com/haine/

www.imdb.com/name/nm0440913/

www.allocine.fr/personne/fichepersonne

www.ecrannoir.fr/stars/gen/kasso.htm

Resource written for Cornerhouse by Isabelle Vanderschelden
(Department of Languages, The Manchester Metropolitan University).

Cornerhouse is Greater Manchester's international centre for contemporary visual arts and cinema. To find out more about Cornerhouse Education please visit

www.cornerhouse.org/education

Cornerhouse Education projects include Projector an annual programme of events for schools and colleges and **exposures UK Student Film Festival**



Cornerhouse Funders:



Study Notes designed by
Robot Monster Design
www.robotmonster.co.uk

CORNERHOUSE
MANCHESTER UK

Cornerhouse
70 Oxford Street
Manchester
M1 5NH

For more info on Cornerhouse Education see
www.cornerhouse.org